

JE 29.01.2026 – 20H

Salle Paderewski, Lausanne

**Richard Dehmel**

1863-1920

Zwei Menschen  
(poème)**Arnold  
Schoenberg**

1874-1951

La Nuit  
transfigurée,  
op. 4, version pour  
orchestre à cordes  
(rév. 1943)

30'

Vienne, 1899. Arnold Schoenberg a 25 ans lorsqu'il rencontre Mathilde, la soeur de son professeur de composition Alexander von Zemlinsky. Il en tombe alors éperdument amoureux et, emporté dans un tourbillon de sentiments et d'inspiration, compose en trois semaines seulement **La Nuit transfigurée**, qu'il lui dédie. L'œuvre est basée sur le poème **Zwei Menschen** de son ami, le poète Richard Dehmel. Ce texte raconte l'histoire d'une femme qui, lors d'une promenade nocturne, avoue à son amant qu'elle porte l'enfant d'un autre. En naît une musique sensuelle et lyrique, qui réussit tout à la fois à décrire l'atmosphère de la nuit et à exprimer les nombreuses et complexes émotions habitant les protagonistes. On y perçoit clairement les influences du langage harmonique de Wagner – tout particulièrement celui de Tristan et Isolde – ainsi que du travail formel de Brahms. Cependant l'esthétique de la pièce semble constamment à la limite de la rupture; comme si ce romantisme tardif, parvenu au bout de ses possibilités, allait bientôt exploser sous la pression d'une modernité qui le traverse déjà de part en part. Et l'on ne peut s'empêcher de mettre en parallèle cette tension stylistique avec, à la même époque, la situation politique instable de l'Empire austro-hongrois, ou avec la naissance de la psychanalyse à Vienne, qui bouleverse notre conception de la psyché humaine. Soumise après son achèvement à la Société de musique de chambre de Vienne dans l'espoir d'y être jouée, l'œuvre est d'abord refusée pour quelques accords jugés trop dissonants. Elle est finalement créée en 1902 devant un public très divisé – sans doute en raison de son modernisme, mais aussi du sujet du poème dont elle s'inspire: l'évocation d'une sexualité pré-nuptiale, qui plus est pour une femme, est tout de même pour l'époque bien indécente.

# Hector Berlioz

1803-1869

Les Nuits d'été,  
op. 7

1. Villanelle
2. Le Spectre de la rose
3. Sur les lagunes
4. Absence
5. Au cimetière
6. L'Île inconnue

31'

«La Comédie de la Mort» est un recueil de poèmes de Théophile Gautier publié en 1838. Il explore le thème de la mort de diverses manières, allant de la fascination à la méditation, du deuil à ses liens avec l'amour et la vie. Deux ans plus tard Berlioz s'en inspire pour écrire plusieurs mélodies, d'abord pour voix et piano, puis avec orchestre, réunies un peu plus tard sous le titre de **Nuits d'été**. C'est une œuvre d'une grande finesse, où les lignes mélodiques de la voix, d'une saisissante expressivité, sont soutenues par un accompagnement fait de matériaux souvent très simples: notes répétées, gammes, arpèges... L'orchestration se distingue par sa grande limpidité, et les bois y occupent une place privilégiée; la clarinette y tient notamment un rôle central, traitée à plusieurs reprises comme un double de la voix chantée. Le premier mouvement, Villanelle, évoque le bonheur de l'amour avec simplicité, mais aussi malice et fragilité. Le Spectre de la rose est beaucoup plus tragique, mis en musique dans un air aux dimensions opératiques, passionné et dramatique. Suivent les sombres lamentations de Sur les lagunes, et son harmonie ambiguë, hésitant constamment entre majeur et mineur. Le quatrième mouvement, Absence, est construit sur l'alternance de refrains majestueux et de couplets plus ténébreux. Puis Berlioz dépeint la mort avec une étrange volupté dans Au cimetière; les tensions harmoniques y sont parfois extrêmes, tandis que le rythme semble d'une religieuse immobilité. Finalement, l'orchestre devient fluide et tempétueux dans L'île inconnue, alors que les lignes mélodiques sont gaies, alertes et pleines d'esprit; mais la raillerie et la nostalgie ne sont jamais loin: l'amour pur et éternel ne serait-il qu'une chimère?

Kevin Juillerat

Président de la commission artistique

## ATELIER D'ÉCRITURE EN MUSIQUE SAMEDI 14 FÉVRIER À 12H - THÉÂTRE 2.21

Le Sinfonietta de Lausanne s'associe à Méluzine et au Théâtre 2.21 pour proposer un atelier d'écriture poétique en musique sur le thème de l'amour. Un quatuor à cordes composé de membres de l'Orchestre joue la musique qui inspire les poèmes qu'écrivent les participants à quatre mains. → [sinfonietta.ch/agenda/](http://sinfonietta.ch/agenda/)

Les musicien·ne·x·s

**Violons I** Stéphanie Park, Julia Baniewicz, Fabian Cáceres, Ciprian Musceleanu, Delphine Touzery, Erika Lukin, Barnabás Stuller, Angelina Zurzolo **Violons II** Lilia Leutenegger, Alexandru Patrascu, Veronika Radenko, Nina Ramousse, Charlotte Pelinku, Anne-Sophie Ollivier  
**Altos** Tobias Noss, Greta Staponkute, Soo Hyun Kim, Déborah Sauboua, Elisa Misas, Anne Ancelin, Júlia Casañas Castellví, Dominik Klauser **Violoncelles** Cyrille Cabrita dos Santos, Elsa Dorbath, Nico Prinz, Konstancja Smietańska, Mikayel Matnishyan, Leonardo Capezzali  
**Contrebasses** Luca Innarella, Pierre-Antoine Blanc, Victor Antoine, Alessandro Leone **Flûtes** Claire Chanelet, Goeun Kwon **Hautbois** Yann Thenet **Clarinettes** Jorge Paiva Neves, Seoyoung Lee **Bassons** Miguel Ángel Pérez Diego, Carla Rouaud **Cors** Charles Pierron, Marwan Pelt, Carole Schaller-Pilloud **Harpe** Luna Musilli  
Effectif sous réserve de modification

## RESSENTIR LA MUSIQUE

**SAMEDI 14 MARS À 11H - CPO, LAUSANNE**

**À l'attention des personnes sourdes et malentendantes**

Un atelier-concert, guidé par Noha El Sadawy, médiatrice culturelle en langue des signes.

En présence d'une interprète LSF (et LPC sur demande).

## RENCONTRES MUSICALES

**SAMEDI 14 MARS À 16H - CPO, LAUSANNE**

**Concert-découverte tout public dès 6 ans**

**Concert Relax**

ANTOINE AUBERSON

Carnaval des espèces en voie d'apparition, création

Anthony Fournier, direction

Thierry Romanens, livret, narrateur

→ [sinfonietta.ch/culture-inclusive/](https://sinfonietta.ch/culture-inclusive/)

**LES AMI·E·X·S**  
SINFONIETTA DE LAUSANNE

**Devenir membre et contribuer à renforcer la démarche artistique et pédagogique du Sinfonietta de Lausanne.**

→ [sinfonietta.ch/les-amiexs](https://sinfonietta.ch/les-amiexs)

## Marie Demas-Castella, interprète LSF et chansigne

Marie est originaire de la Gruyère. Sourde de naissance et issue d'une famille entendant, elle grandit dans un environnement où la langue des signes est centrale, son frère aîné étant également sourd. Elle découvre le chansigne par plaisir avant de se former en traduction à l'Université de Genève. Une expérience marquante au Montreux Jazz Festival la conduit à chansigner sur scène.

Aujourd'hui, elle offre une expérience visuelle fidèle à l'univers des artistes, accessible aux publics sourds et entendants.



## Edmond Vullioud, comédien

Edmond Vullioud (né en 1956) est comédien, metteur en scène et auteur suisse. Diplômé du Conservatoire de Lausanne, il cofonde le théâtre Kléber-Méleau et joue au Théâtre National de Marseille, au Théâtre populaire romand et au Théâtre de Carouge. Il a participé à plus de 150 spectacles, ainsi qu'à des enregistrements radiophoniques et cinématographiques. Président du syndicat suisse romand du spectacle (1995-1998), il publie un recueil de nouvelles en 2013 et un roman en 2019.

## Marina Viotti, mezzo-soprano

Marina Viotti est une mezzo-soprano formée à Vienne, HEMU et Barcelone, alliant chant lyrique et influences variées. Lauréate de nombreux prix internationaux, elle reçoit le titre de Meilleure jeune chanteuse aux International Opera Awards 2019 et Artiste lyrique de l'année aux Victoires de la Musique 2022. Invitée des grandes scènes et festivals, elle interprète un vaste répertoire en opéra et concert, se distinguant par des programmes audacieux et innovants sous la direction de chefs renommés.

→ [marinaviotti.com](http://marinaviotti.com)

## David Reiland, direction

David Reiland est directeur musical de l'Orchestre national de Metz, de l'Orchestre national symphonique de Corée et du Sinfonietta de Lausanne, et «Schumanngast» à Düsseldorf. Il collabore avec des ensembles prestigieux, dont l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre national de Belgique et l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo. Sa discographie inclut Benjamin Godard avec l'Orchestre de la Radio de Munich et La Sirène d'Auber avec les Frivolités parisiennes (Naxos).

→ [davidreiland.com](http://davidreiland.com)

## LE SINFONIETTA DE LAUSANNE

**Richard Dehmel**

Zwei Menschen (Weib und Welt)

Traduction © Pierre Mathé, 2010

Zwei Menschen gehn durch kahlen, kalten  
Hain;  
der Mond läuft mit, sie schaun hinein.  
Der Mond läuft über hohe Eichen,  
kein Wölkchen trübt das Himmelslicht,  
in das die schwarzen Zacken reichen.

Deux personnes vont dans le bois nu et  
froid;  
la lune les accompagne, ils la regardent.  
La lune court au-dessus des grands  
chênes,  
pas le plus petit nuage ne trouble la  
lumière du ciel  
vers laquelle tendent les cimes noires.

Die Stimme eines Weibes spricht:  
Ich trag ein Kind, und nit von Dir,  
ich geh in Sünde neben Dir.  
Ich hab mich schwer an mir vergangen;  
Ich glaubte nicht mehr an ein Glück  
und hatte doch ein schwer Verlangen  
nach Lebensinhalt, nach Mutterglück  
und Pflicht; da hab ich mich erfrecht,  
da ließ ich schaudernd mein Geschlecht  
von einem fremden Mann umfängen,  
und hab mich noch dafür gesegnet.  
Nun hat das Leben sich gerächt,  
nun bin ich Dir, o Dir, begegnet.

Une voix de femme dit:  
Je porte un enfant, et il n'est pas de toi,  
je marche à côté de toi, dans le péché.  
J'ai gravement péché contre moi;  
je ne croyais plus au bonheur  
et pourtant je désirais ardemment  
une vie accomplie, le bonheur d'être mère  
et obéir à mes devoirs; et puis je me suis  
dévergondée,  
et frissonnante j'ai laissé mon sexe  
être étreint par un étranger  
et je m'en suis pourtant absoute.  
Maintenant la vie se venge,  
maintenant toi, ô toi, je t'ai rencontré.

Sie geht mit ungelenkem Schritt,  
Sie schaut empor; der Mond läuft mit;  
Ihr dunkler Blick ertrinkt in Licht.

Elle va d'un pas gauche,  
elle regarde en l'air; la lune l'accompagne;  
Son regard sombre se noie dans la lumière.

Die Stimme eines Mannes spricht:  
Das Kind, das Du empfangen hast,  
sei Deiner Seele keine Last,  
o sieh, wie klar das Weltall schimmert!  
Es ist ein Glanz um alles her,  
Du treibst mit mir auf kaltem Meer,  
doch eine eigne Wärme flimmert  
von Dir in mich, von mir in Dich;  
Die wird das fremde Kind verklären,  
Du wirst es mir, von mir gebären;

Une voix d'homme dit:  
L'enfant que tu as conçu  
ne doit pas être un fardeau pour ton âme,  
ô vois comme le monde entier resplendit!  
Il y a une clarté qui baigne tout ici,  
tu flottes avec moi sur une mer froide,  
et pourtant une chaleur particulière vibre  
de toi à moi et de moi à toi;  
elle va transfigurer le fils de l'étranger,  
tu enfanteras pour moi, comme s'il venait  
de moi,

Du hast den Glanz in mich gebracht,  
Du hast mich selbst zum Kind gemacht.

tu as mis du soleil en moi,  
tu as fait de moi-même un enfant.

Er faßt sie um die starken Hüften,  
Ihr Atem küßt sich in den Lüften,  
Zwei Menschen gehn durch hohe, helle  
Nacht.

Il étreint ses fortes hanches,  
Leur souffle se mêle dans les airs,  
Deux êtres vont dans la nuit claire et vaste.

## Hector Berlioz

Les Nuits d'été (poèmes de Théophile Gautier)

---

### Villanelle

Quand viendra la saison nouvelle,  
Quand auront disparu les froids,  
Tous les deux nous irons, ma belle,  
Pour cueillir le muguet aux bois.  
Sous nos pieds égrenant les perles,  
Que l'on voit au matin trembler,  
Nous irons écouter les merles  
Siffler.

Le printemps est venu, ma belle,  
C'est le mois des amants bény;  
Et l'oiseau, satinant son aile,  
Dit des vers au rebord du nid.  
Oh! viens donc, sur ce banc de mousse  
Pour parler de nos beaux amours,  
Et dis-moi de ta voix si douce:  
"Toujours!"

Loin, bien loin, égarant nos courses,  
Faisant fuir le lapin caché,  
Et le daim au miroir des sources  
Admirant son grand bois penché,  
Puis chez nous, tout heureux, tout aises,  
En panier enlaçant nos doigts,  
Revenons, rapportant des fraises  
Des bois.

### Le Spectre de la rose

Soulève ta paupière close  
Qu'effleure un songe virginal.  
Je suis le spectre d'une rose  
Que tu portais hier au bal.  
Tu me pris encore emperlée  
Des pleurs d'argent de l'arrosoir,  
Et parmi la fête étoilée  
Tu me promenas tout le soir.

Ô toi, qui de ma mort fus cause,  
Sans que tu puisses le chasser,  
Toutes les nuits mon spectre rose  
À ton chevet viendra danser.  
Mais ne crains rien, je ne réclame  
Ni messe ni De Profundis,  
Ce léger parfum est mon âme  
Et j'arrive du Paradis.

Mon destin fut digne d'envie,  
Et pour avoir un sort si beau  
Plus d'un aurait donné sa vie.  
Car sur ton sein j'ai mon tombeau,  
Et sur l'albâtre où je repose  
Un poète avec un baiser  
Écrivit: "Ci-gît une rose  
Que tous les rois vont jalouser".

## Sur les lagunes – Lamento

Ma belle amie est morte,  
Je pleurerai toujours;  
Sous la tombe elle emporte  
Mon âme et mes amours.  
Dans le ciel, sans m'attendre  
Elle s'en retourna;  
  
L'ange qui l'emmena  
Ne voulut pas me prendre.  
Que mon sort est amer!  
Ah! Sans amour s'en aller sur la mer!

La blanche créature  
Est couchée au cercueil.  
Comme dans la nature  
Tout me paraît en deuil!  
La colombe oubliée  
Pleure et songe à l'absent;  
Mon âme pleure et sent  
Qu'elle est dépareillée.  
Que mon sort est amer!  
Ah! Sans amour s'en aller sur la mer!

Sur moi la nuit immense  
S'étend comme un linceul.  
Je chante ma romance  
Que le ciel entend seul.

Ah! Comme elle était belle,  
Et comme je l'aimais!  
Je n'aimerai jamais  
Une femme autant qu'elle.  
Que mon sort est amer!  
Ah! Sans amour s'en aller sur la mer!

## Absence

Reviens, reviens, ma bien-aimée!  
Comme une fleur loin du soleil  
La fleur de ma vie est fermée  
Loin de ton sourire vermeil.

Entre nos cœurs quelle distance!  
Tant d'espace entre nos baisers!  
Ô sort amer! Ô dure absence!  
Ô grands désirs inapaisés!

Reviens, reviens, ma bien-aimée, etc.

D'ici là-bas, que de campagnes,  
Que de villes et de hameaux,  
Que de vallons et de montagnes,  
À lasser le pied des chevaux!

Reviens, reviens, ma bien-aimée, etc.

## Au cimetière – Clair de lune

Connaissez-vous la blanche tombe  
Où flotte avec un son plaintif  
L'ombre d'un if?  
Sur l'if, une pâle colombe,  
Triste et seule, au soleil couchant,  
Chante son chant:

Un air maladivement tendre,  
À la fois charmant et fatal  
Qui vous fait mal  
Et qu'on voudrait toujours entendre;  
Un air, comme en soupire aux cieux  
L'ange amoureux.

On dirait que l'âme éveillée  
Pleure sous terre à l'unisson  
De la chanson,  
Et du malheur d'être oubliée  
Se plaint dans un roucoulement  
Bien doucement.

Sur les ailes de la musique  
On sent lentement revenir  
Un souvenir.  
Une ombre, une forme angélique  
Passe dans un rayon tremblant  
En voile blanc.

Les belles de nuit, demi-closes  
Jettent leur parfum faible et doux  
Autour de vous,  
Et le fantôme aux molles poses  
Murmure en vous tendant les bras:  
"Tu reviendras!"

Oh jamais plus, près de la tombe  
Je n'irai, quand descend le soir  
Au manteau noir,  
Écouter la pâle colombe  
Chanter sur la pointe de l'if  
Son chant plaintif!

## L'Île inconnue

Dites, la jeune belle,  
Où voulez-vous aller?  
La voile enfle son aile,  
La brise va souffler.

L'aviron est d'ivoire,  
Le pavillon de moire,  
Le gouvernail d'or fin.  
J'ai pour lest une orange,  
Pour voile une aile d'ange,  
Pour mousse un séraphin.

Dites, la jeune belle,  
Où voulez-vous aller?  
La voile enfle son aile,  
La brise va souffler.

Est-ce dans la Baltique?  
Dans la mer Pacifique?  
Dans l'île de Java?  
Ou bien est-ce en Norvège,

Cueillir la fleur de neige,  
Ou la fleur d'Angsoka?  
Dites, la jeune belle,  
Où voulez-vous aller?

Menez-moi, dit la belle,  
À la rive fidèle  
Où l'on aime toujours!  
Cette rive, ma chère,  
On ne la connaît guère  
Au pays des amours.

Où voulez-vous aller?  
La brise va souffler.